

# Rapport trimestriel Multimanager-Stratégies zweiplus®

Rieter Fischer Partners AG

### Rétrospective

## Marché des obligations

Après un premier semestre décevant, les marchés obligataires mondiaux ont connu une évolution positive au cours du troisième trimestre. Les baisses des taux directeurs de la Banque centrale européenne, de la Banque nationale suisse et maintenant aussi de la Fed américaine signalent un changement de cap en matière de taux d'intérêt dans ces trois régions. Compte tenu du ralentissement progressif de l'inflation aux États-Unis, la Fed peut davantage se concentrer sur le marché du travail et la croissance économique comme indicateurs par rapport à l'évolution des taux; le marché du travail et la croissance économique ont en effet perdu en dynamisme ces derniers mois. En Europe, l'attention des investisseurs s'est portée sur la France. La formation du gouvernement après les élections anticipées a duré tout l'été, ce qui a légèrement pesé sur les obligations françaises. La manière dont la France pourra réduire le déficit budgétaire considérable, actuellement d'environ 6 % du produit intérieur brut, sera particulièrement intéressante à observer. Ce fait est significatif, car l'État français affiche désormais la dette la plus élevée de la zone euro, surpassant l'Italie. L'écart de taux entre les obligations françaises et allemandes s'est encore creusé au cours des trois derniers mois. Dans ce contexte, les rendements des obligations d'État américaines à dix ans ont diminué de 0,6 %. Les rendements des obligations d'un à trois ans ont même chuté plus fortement, jusqu'à 1,1 %. Le rendement des obligations d'État allemandes à dix ans a baissé de 0,37 %. En Allemagne également, ce sont les rendements des obligations d'un à trois ans qui ont le plus diminué, jusqu'à 0,75 %. Les obligations de la Confédération suisse ont légèrement moins bénéficié de la baisse des rendements. Les rendements de ces obligations à dix ans n'ont diminué que de manière modérée, de 0,16 %. L'actuel rendement de 0,36 % ne suffira probablement pas à compenser l'inflation des dix prochaines années, c'est pourquoi nous ne prévoyons pas d'augmenter notre participation dans cette catégorie.

### Marché des actions

Les marchés boursiers internationaux ont clôturé la période de référence pratiquement inchangés, bien que début août, les bourses mondiales aient connu brièvement une vente massive non maîtrisée. Les actions japonaises ont alors subi une perte de valeur de 20 % en trois jours de bourse, déclenchée par une hausse des taux d'intérêt de la banque centrale japonaise. Cela a entraîné une faiblesse notable sur les autres marchés boursiers. Les nouvelles données économiques, qui n'indiquaient pas de recul de l'économie américaine, ont alors conduit à une reprise des marchés boursiers mondiaux jusqu'à la fin du trimestre. Les actions américaines (-0,81 % en CHF), européennes (-0,27 % en CHF) et japonaises (-0,52 % en CHF) ont terminé le trimestre avec seulement un léger recul. Les actions suisses (+2 %) ont même légèrement progressé durant cette période.

#### Monnaies

Grâce à la hausse des taux de la banque centrale japonaise, le yen japonais a pu se détacher de sa position la plus faible depuis 1986 et a enregistré une augmentation de 10,7 % par rapport au dollar américain. Le franc suisse (+5,9 %) et l'euro (+3,94 %) ont également gagné face au dollar américain. Le franc suisse a progressé de 2,2 % supplémentaires par rapport à l'euro, se rapprochant à nouveau des sommets atteints cet été.

## Perspectives et stratégie

Notre politique d'investissement, que nous suivons depuis longtemps, se concentre principalement sur les actions d'entreprises américaines et européennes. En ce qui concerne les obligations, nous privilégions des obligations de haute qualité à moyen terme ou à terme légèrement plus court. Les investissements dans les marchés émergents ont été réduits depuis un certain temps pour des raisons de sécurité.

Au premier semestre, les taux des obligations à moyen et long terme ont augmenté, ce qui a rendu les obligations à nouveau attractives. Pour cette raison, nous avons au printemps rallongé la durée de nos investissements à revenu fixe en dollars américains et en euros. Cependant, le rendement des obligations en francs suisses reste à un niveau très bas, c'est pourquoi nous continuons à privilégier des échéances nettement plus courtes dans ce domaine. Un rendement de moins de 0,5 % pour un investissement à dix ans ne suffira probablement pas à compenser l'inflation sur cette période. Par conséquent, nous évitons les durées plus longues pour les investissements en francs suisses. Le fait que nous nous concentrons sur des obligations présentant une bonne qualité de crédit reste néanmoins un trait essentiel de notre stratégie d'investissement dans toutes les devises. Nous estimons que le début d'un cycle de baisse des taux est désormais amorcé. Il est prévu que l'inflation continue de diminuer, ce qui incitera les banques centrales des États-Unis, d'Europe et de Suisse à réduire progressivement les taux d'intérêt. Cette mesure stimulera la croissance économique dans ces régions. D'après nos prévisions, les marchés d'actions bénéficieront dans les prochains mois de données économiques acceptables et de nouvelles baisses de taux aux États-Unis et en Europe, entraînant un développement positif des bourses. Par conséquent, nous favorisons une allocation légèrement accrue en actions, qui se reflète dans nos portefeuilles.

## Notre Evolution de valeur (en %)

du 01.01.2023 au 30.09.2024

STRATÉGIE	CHF	EUR
Conservateur	_	_
Equilibré	4,92 %	4,82 %
Croissance	6,30 %	5,73 %

## Remarque importante

La présente publication n'a qu'un caractère informatif. Ce document contient des informations sélectionnées et ne prétend pas à l'exhaustivité. Il se base sur des informations et des données («informations») accessibles au public et considérées comme exactes, fiables et complètes. La bank zweiplus sa (ci-après «bzp») n'a pas vérifié et ne peut garantir l'exactitude et l'exhaustivité des informations présentées. La bzp décline toute responsabilité contractuelle ou tacite concernant les dommages directs, indirects ou consécutifs pouvant découler d'éventuelles erreurs ou lacunes des informations. La bzp et ses actionnaires et collaborateurs ne sont en particulier pas responsables des opinions, plans et stratégies qui y sont exposés. Les opinions exprimées dans ce document ainsi que les chiffres, les données et les prévisions qui y sont mentionnés sont susceptibles de subir des modifications à tout moment. Une performance historique positive ou une simulation ne constitue aucune garantie d'évolution positive pour l'avenir. Des divergences par rapport aux analyses financières ou d'autres publications de la bzp se rapportant aux mêmes instruments financiers sont possibles. Le présent document ne constitue ni un conseil en placement, ni une offre, ni une invitation à offrir à l'achat ou à la vente des produits d'investissement ou autres produits ou services spécifiques et ne saurait se substituer à un conseil individuel et une information sur les risques par un conseiller fiscal, juridique ou financier qualifié. La bzp décline toute responsabilité concernant les pertes pouvant découler de l'utilisation des présentes informations (ou de parties de celles-ci).